

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 51 (1943)
Heft: 4

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

L'Association du Vieux-Moudon a eu son assemblée annuelle le dimanche 26 septembre 1943, sous la présidence de M. le D^r René Burnand. Avant midi, les assistants entendirent M. Raoul Campiche qui donna des renseignements du plus grand intérêt et souvent inédits sur *quelques anciens édifices moudonnois*.

Un nombreux public assista à la séance de l'après-midi, au cours de laquelle M. Burnand se félicita de la prospérité de l'association et donna la parole à M. Charles Gilliard, professeur à Lausanne, qui parla de *la vie moudonnoise vers 1815*. Au moyen d'un vieux livre de comptes tenu à cette époque par Abram-Daniel Burnand, M. Gilliard donna un tableau fort intéressant et pittoresque des us et coutumes d'une bonne famille bourgeoise de l'époque. L'assemblée fut fort intéressée par cette communication qui sera publiée par la *Revue historique vaudoise* dans un de ses plus prochains numéros.

La séance fut suivie d'une visite au Musée du Vieux-Moudon, récemment réorganisé par les soins de son conservateur, M. Aloys Cherpillod, avec un zèle remarquable qui assure à cette précieuse collection un cadre digne d'elle.

Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort de Victor Magnin, ancien instituteur à La Tour-de-Peilz. Il avait enseigné dans diverses localités et, en dernier lieu, à La Tour-de-Peilz où il a laissé le souvenir d'un instituteur plein de zèle, de fermeté et d'exactitude.

Victor Magnin s'intéressa très vite au passé de la localité dont il étudia les archives avec une persévérance remarquable. Il en tira une foule de renseignements utiles et intéressants dont il tira un grand nombre d'articles d'histoire locale qui ont paru au cours de plusieurs années dans la *Feuille d'Avis de Vevey*. Deux de ces études abondamment et scrupuleusement documentées ont été publiées en brochures. L'une d'entre elles a pour sujet *l'Origine des familles bourgeoises de La Tour-de-Peilz* (1935) et l'autre *Essai d'histoire de la contrée de Burier* (1940). Victor Magnin fut du nombre de ces instituteurs qui, comme F. Isabel et H. Voruz, s'intéressèrent aux choses du passé et amassèrent une foule de renseignements utiles pour les historiens.

L'Association pour la restauration du Château de Chillon a eu son assemblée annuelle le 20 octobre 1943, à Chillon, sous la présidence de M. Perret, chef du Département de l'instruction publique, qui a rendu un juste hommage à la mémoire d'Ernest Chuard. Trois membres du comité, décédés en 1892 :

Ernest Miauton, Félix Bonjour et Ernest Chuard, ont été remplacés par MM. Maxime Reymond, Adolphe Burnat et Edmond Jaquet, syndic du Châtelard.

L'assemblée entendit ensuite une communication très goûtée et fort intéressante de M. Otto Schmid, architecte du château, sur *La détention d'un gouvernement fribourgeois au château de Chillon en 1799*. Ce sujet ayant été étudié déjà dans un article que j'ai publié dans la *Revue historique vaudoise* en 1921 (p. 33), sous le titre *Les prisonniers fribourgeois à Chillon en 1799*, je me borne à y renvoyer nos lecteurs. Les assistants purent ensuite voir les locaux qui avaient été occupés par les prisonniers.

Notre collaborateur Gustave Dolt a publié dans la *Revue d'histoire suisse* (23^{me} année, 1943, 2^{me} fascicule) une étude sur *Le premier traducteur de la Diète, 1831-1832*. Avant la Révolution, tous les cantons étant officiellement de langue allemande, les procès-verbaux des diètes (recèz) n'étaient rédigés que dans cette langue. Il en fut de même sous la Médiation et la Restauration. Les traductions se faisaient dans les chancelleries cantonales d'une manière irrégulière et parfois trop tardive. Le 11 décembre 1831, le Conseil d'Etat vaudois proposa aux cantons de Genève, Fribourg, Valais, Neuchâtel et Tessin de se « concerter pour subvenir en commun aux frais d'un traducteur » qui, attaché à la chancellerie fédérale, fournirait en français les recèz, les lettres du Directoire, les actes, les rapports, etc., venant de cette autorité. Cette proposition fut favorablement accueillie et adoptée bientôt par le canton de Berne. A la suite de diverses entrevues, on put bientôt, en 1832, passer à la création d'un poste définitif de traducteur officiel. M. Dolt a donné sur cette question les renseignements les plus nombreux et précis.

La *Société d'Edition Vinet* a tenu sa 21^{me} assemblée générale le 9 octobre sous la présidence de M. le professeur Philippe Daulte. La société a la possibilité de continuer son activité. La vente a progressé et la fondation Pro Helvetia a fait un don de 10 000 francs. Le comité a décidé la publication d'une grande partie de la correspondance de Vinet, soit 1800 lettres que possède la bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Eglise libre. M. Meyhoffer, professeur à la Faculté de l'Eglise libre fit, en fin de séance, une communication sur *Quelques représentants du Réveil hollandais et leurs relations avec Vinet*.

Dans notre dernière livraison (juillet-septembre, page 158), nous avons signalé l'intérêt présenté par la publication de l'ouvrage de M. Louis Blondel, archéologue cantonal à Genève, sur *Les origines de Lausanne et les édifices qui ont précédé la cathédrale actuelle*, paru tout d'abord dans les *Etudes de Lettres* (n° 2, 1943), et ensuite en une brochure, chez Rouge & Cie, à Lausanne. Nous avons remarqué combien les conclusions de M. Blondel différaient des idées admises jusqu'ici sur ce sujet.

M. Biermann, professeur de géographie humaine aux universités de Lausanne et de Neuchâtel est intervenu et, par un article paru dans le n° 4 des *Etudes de Lettres* (octobre 1943), il a montré que M. Blondel est probablement dans l'erreur lorsqu'il affirme qu'un *oppidum* gaulois aurait existé sur la colline de la Cité. Il se rallie aux conclusions admises jusqu'ici sur les origines de Lausanne. M. Blondel lui a répondu en confirmant la manière de voir qu'il avait précédemment exposée. Cette controverse est d'un grand intérêt pour notre public.

Notre collaborateur, M. François Gervais, a publié dernièrement dans le *Courrier de la Côte* (n° 5 et 12 août et du 5 septembre), et d'après les documents des archives cantonales, un état des traitements dont bénéficiaient les pasteurs et les instituteurs à la fin du XVI^e et au XVII^e siècle. Ces indications très complètes et précises concernent essentiellement les régions de Nyon et de Rolle.

M. Henri Perrochon a raconté, le 17 août 1943, dans le *Journal de Payerne*, les aventures romanesques de *Georges Tavel*, de Payerne, en Hollande où enseignaient alors Barbeyrac et le philosophe Jean-Pierre de Crousaz. Ce récit nous montre les efforts que firent les Barbeyrac pour arriver à convaincre de Crousaz que Georges Tavel n'était pas indigne d'entrer dans sa famille en épousant sa fille Marie. Les nouveaux époux s'installèrent à Payerne, dont Georges Tavel fut avoyer.

Dans un autre article du *Journal de Payerne* (n° du 3 septembre 1943), M. Perrochon parle de la longue carrière militaire de *Abraham de Treytorrens* qui servit dans les armées de France et d'Espagne. De 1710 à 1773, il passa du grade de lieutenant à celui de maréchal de corps et reçut enfin la charge de gouverneur de Messine. Il rentra alors à Payerne qu'il avait quittée à l'âge de dix-huit ans, soixante-cinq ans auparavant. Il ne survécut que quelques mois à son retour.

ON DÉSIRERAIT

trouver un exemplaire du **deuxième volume** de « **La Vie de Société dans le Pays de Vaud au XIII^e siècle** », par M. et Mme Charrière de Sévery.

S'adresser au Directeur de la *Revue historique vaudoise*.